AFST Les Seniors du Tourisme

Retour sur les activités du mois d'octobre 2026 à Paris et en région parisienne

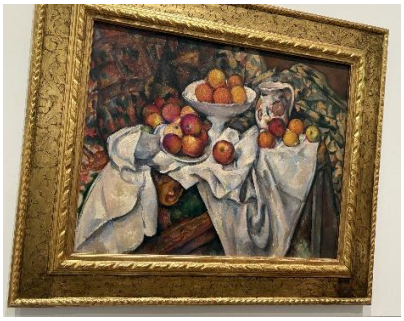


Exposition « Cézanne et nous » au Grand Palais
Jeudi 1er octobre

Cette belle exposition raconte comment un peintre longtemps incompris est devenu l'une des principales sources de la peinture moderne, en orientant des artistes très différents jusqu'à l'art contemporain. Elle réunit **174 œuvres, dont 69 de Cézanne**, pour montrer son influence sur Gauguin, Matisse, Picasso, Mondrian et bien d'autres. Finalement, l'ermite d'Aix en Provence s'est imposé dans le monde entier comme un jalon essentiel de la modernité artistique. À la fin du XIXe siècle, des artistes commencent à découvrir ses recherches sur la couleur, la forme et la construction de l'espace. Son travail va ensuite nourrir le cubisme, l'abstraction et une grande partie de la peinture du XXe siècle.
Ses paysages, ses natures mortes et ses figures montrent notamment : une grande importance donnée à la couleur ; des formes simplifiées et géométrisées ; une manière particulière de construire la profondeur ; une recherche permanente sur la relation entre ce que l'on voit et ce que l'on peint.
L'intérêt de l'exposition est donc de regarder Cézanne à travers les artistes qui l'ont regardé : chacun récupère quelque chose de son travail, le transforme et parfois s'en éloigne.
Un parcours enrichissant pour une vingtaine d'adhérents en compagnie d'une conférencière particulièrement passionnante.
Jacqueline Dalmaz





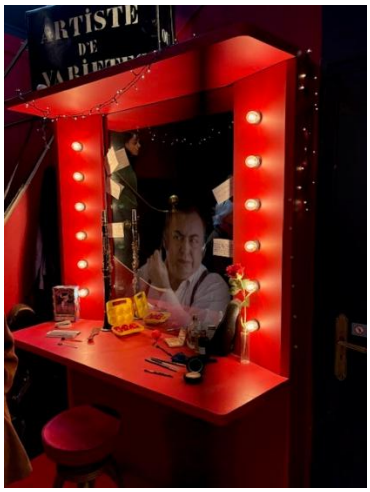


Chevreuse et la maison de Raymond Devos : le rire et l'eau vive
Mardi 6 octobre

Nous avons commencé notre journée par la Maison-musée Raymond Devos (Saint-Rémy-lès-Chevreuse). La villa « La Hiera », achetée par l'artiste en 1963 et léguée à la commune, est devenue en 2016 le premier musée d'Europe consacré à un humoriste. Scénographie théâtrale rouge et gris : les deux Molières, la loge reconstituée avec sa boîte de nez rouges, le cabinet de magie, les dix-sept instruments, son bureau et au grenier le fameux « bazar » où il venait tailler ses phrases.
Raymond Devos est à la fois un humoriste, un acteur, un danseur, un clown et un musicien. Il est inimitable et inclassable.
Puis déjeuner au restaurant aux Ripailleurs où nous nous sommes régalés de l'apéritif offert par L'AFST au dessert en passant par du lieu qui était absolument délicieux.
L'après-midi, visite des petits ponts de Chevreuse. Le long de l'Yvette, vingt-deux passerelles héritées des tanneries — la dernière ferma en 1962 —, entre maisons anciennes, jardinets et reflets : la « petite Venise des Yvelines ». Le séchoir à peaux, devenu salle d'exposition, en garde la mémoire.
Enfin l'église Saint-Martin. Nef romane des XIe–XIIe siècles en grès et meulière du pays, chœur et verrières du XVIe siècle. À l'intérieur : orgues Clicquot (1732), tableau de Restout, gisant du Christ du XVIe siècle, cloche offerte en 1659 par la duchesse de Chevreuse. Menacée au XXe siècle, elle fut sauvée par la restauration.
En conclusion. Deux visites, une même leçon : ici, le patrimoine n'est pas figé — l'œuvre de Devos continue d'être transmise, et les ponts, fleuris avec soin, coulent toujours avec l'Yvette.
Jean-Manuel Giraud







Sur les traces des Templiers
Mercredi 7 et lundi 12 octobre

Deux groupes sont partis sur les traces des Templiers, ordre créé au XIIe siècle à Jérusalem, sur les ruines du Temple de Salomon.
Ils sont arrivés à Paris en 1145 et ont édifié la tour du Temple, dont un simple marquage au sol indique aujourd'hui l'emplacement. C'est dans cette tour que Louis XVI et sa famille seront enfermés pendant la Révolution française.
Nous apprendrons comment de simples moines-soldats ont réussi à bâtir un empire financier et immobilier considérable, ce qui a suscité bien des convoitises.
Tous les Templiers seront arrêtés à partir de 1307 et torturés sur ordre du roi Philippe IV le Bel, qui voulait récupérer leurs richesses. Ils seront accusés d'hérésie à la suite d'un procès controversé. Leur ordre sera finalement dissous par le pape Clément V en 1312.
Le dernier grand maître de l'ordre, Jacques de Molay, continuera à clamer son innocence. En 1314, il sera condamné au bûcher avec Geoffroy de Charnay. C'est sur l'île de la Cité, à Paris, que Jacques de Molay et Geoffroy de Charnay seront brûlés vifs, marquant la fin tragique des templiers
Françoise Voirin





35ème randonnée AFST au domaine de Rambouillet
Jeudi 15 octobre

Nous partons enfin, après deux reports dont un dû à la canicule, pour une journée ensoleillée, tranquille (RV Rambouillet à 10h15) et détendue avec pique-nique.
Nous allons faire le tour du Domaine du château sur un parcours de 9km, tout en visitant le château, qui a reçu de très nombreuses personnalités.
En particulier le premier G6, prédécesseur du G7 où Valery Giscard d'Estaing recevait le 15 novembre 1975, entre autres Gerald Ford et Helmut Schmidt.
Après cette rencontre avec l'histoire, nous pique-niquons à l'ombre de la fameuse Bergerie, puis nous visitons les deux autres sites originaux du Domaine ; la laiterie de la Reine et la chaumière aux coquillages.
Au retour, les 22 participants se retrouvent face au château en descendant le Tapis Vert.
Une agréable randonnée, en attendant la prochaine : le Tour d'Issy, le 3 décembre.
Sylvie Rouzaud et Jean-Paul Laronde



Eternel Tintoret au musée Jacquemard André
Jeudi 22 octobre

Cette rétrospective majeure est la première en France à embrasser l'ensemble des soixante années de carrière de Jacopo Robusti, dit Le Tintoret (1518/19-1594), figure incontournable du maniérisme et de la Renaissance vénitienne.
Fils de teinturier (d'où son surnom *Tintoretto*), le peintre a bousculé les codes de son époque (XVIème siècle) par son audace technique et ses compositions spectaculaires. L'exposition illustre parfaitement comment il est parvenu à réconcilier la rigueur plastique de la sculpture florentine avec la richesse chromatique de l'école vénitienne. Surnommé « Il Furioso » pour sa fougue créative, Tintoret déploie dans les salles du musée Jacquemard André toute son énergie dramatique : une quarantaine d'œuvres (peintures religieuses, scènes mythologiques, portraits monumentaux et dessins) provenant de prestigieuses collections publiques et privées européennes, notamment du Kunsthistorisches Museum de Vienne (*Suzanne et les vieillards*, chef d'œuvre de mise en scène) et du Musée du Louvre. A noter le célèbre tableau « *Sainte Catherine d'Alexandrie et un ange* » qui a appartenu pendant de nombreuses années à David Bowie !
La vingtaine d'adhérents présents retiendra les passionnants commentaires de notre guide conférencière Marzia Fiorito-Biche qui anima notre visite avec brio.
Jacqueline Dalmaz





Musée des Arts décoratifs : la mode en majesté
Mardi 27 octobre

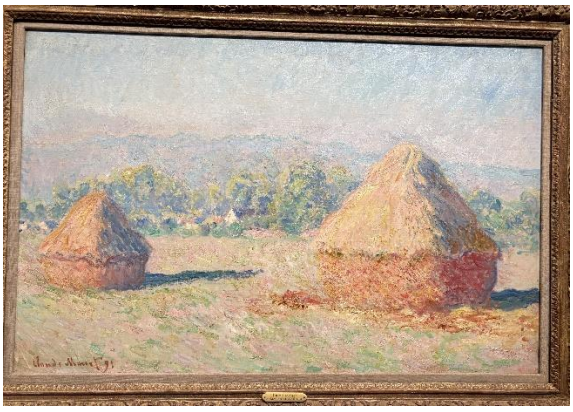
La mode en majesté : ***Haute couture et tradition à la cour de Thaïlande*** **»**
Nous avions entendu beaucoup d'éloges sur cette exposition et nous l'avons programmée ! Difficile de donner l'envie avec un titre si peu vendeur ! Trop académique ou même trop élitiste. Seulement 10 adhérents ont tenté l'expérience, une expérience vécue au sein du musée des Arts Décoratifs qui a balayé instantanément ces a priori et provoqué une belle surprise car elle n'était pas une énième exposition de costumes figés sous vitrine ! Une ambiance feutrée en clair-obscur où les jeux de miroirs transforment les mannequins en une armée de silhouettes sculpturales.
Présentée à l'occasion du 340ème anniversaire des échanges entre le Siam et la France, cette exposition dévoile près de 200 pièces pour la plupart issues des garde-robes des membres de la famille royale de Thaïlande et principalement de la reine Sirikit (décédée il y a un an) qui a fait appel au couturier parisien Pierre Balmain pour constituer son vestiaire occidental et participer à la modernisation du costume traditionnel thaï. A noter sur toutes ces pièces, le travail de la Maison Lesage, le brodeur de la haute couture française : tout un art avec la nacre, les fils d'or, et même l'utilisation audacieuse d'ailes de scarabées.
On découvre non seulement la mode d'une cour lointaine mais surtout le fusionnement de la haute couture française et l'âme thaïlandaise.
Autre exposition à voir au MAD jusqu'au 4 avril 2027, « **LOOK ! 40 ans de mode au musée** » qui célèbre le 40ème anniversaire de la création du musée des Arts de la Mode en ses murs à travers 40 silhouettes iconiques dans un show spectaculaire.
Jacqueline Dalmaz






Musée de l'Orangerie : Exposition « Monet, peindre le temps »
Mercredi 28 octobre

L'exposition « Monet, peindre le temps » à l'Orangerie est incontestablement l'événement phare et le point d'orgue institutionnel à Paris pour célébrer le centenaire de la mort de Claude Monet (décembre 1926). Elle s'inscrit au sein d'une célébration XXL que nous ne pouvions manquer car elle explore de façon inédite l'obsession à capturer le passage du temps.
L'exposition rassemble près de **40 chefs-d'œuvre** qui proviennent des deux plus importantes collections publiques françaises dédiées à l'artiste : le musée d'Orsay et le musée Marmottan Monet ainsi que de prestigieux prêts internationaux et collections privées.
On a pu admirer des confrontations exceptionnelles de ses célèbres séries des années 1890 (*Les Meules*, *Les Peupliers*, *La Cathédrale de Rouen*). Monet peignait le même sujet à des heures différentes pour matérialiser le passage du temps.
L'exposition se termine par le testament artistique du peintre, véritable « sixtine de l'impressionnisme » : les huit compositions monumentales des Nymphéas (réparties sur 22 panneaux pour un total de 91 mètres de long), l'un des plus grands chefs-d'œuvre de l'histoire de l'art offert à la France. L'Orangerie n'est pas un simple écrin, mais un lieu pensé avec et pour les *Nymphéas.* Ici, l'œuvre n'est pas accrochée, elle est habitée. Les 19 adhérents présents les ont admirées dans le silence qu'impose ce lieu unique !
Jacqueline Dalmaz







Saveurs du Monde : BBQ coréen à Paris
Jeudi 29 octobre

36 convives heureux de se retrouver pour le dernier déjeuner Saveurs du Monde de l'année, cap sur le 15e arrondissement, à la découverte de Hwaro Grill, un authentique restaurant coréen tenu par des Coréens. Dès l'arrivée, le lieu séduit par sa décoration à la fois chaleureuse et moderne : tables en bois espacées, barbecue intégré et hotte individuelle pour une expérience conviviale autour du grill. Ici, les grandes vedettes sont les grillades, notamment le poulet et les travers de porc marinés à la sauce soja. Déjà précuites pour révéler toute leur saveur, les viandes sont d'abord saisies au barbecue au charbon de bois, avant de terminer leur cuisson directement sur votre grill. Résultat : une viande moelleuse, savoureuse, servie avec du riz et une généreuse variété d'accompagnements, idéale pour goûter à toutes les spécialités de la maison.
Rémy Arca



